

Monsieur

J'ai bien du regret dans ce moment aux circonstances qui m'attachent à Genève, et m'empêchent d'accompagner MM^{rs} Mallet et Lictet, qui vous remettent cette lettre. Mais l'objet de mon voyage ne seroit pas d'aller avec ces MM^{rs} observer à Kola le passage de Vénus, je m'arrêteroie à Letersburg pour profiter une seconde fois de vos lumières dont je sentirois encore mieux le prix que lors de mon séjour à Berlin. Et je préférerois votre société et votre conversation à toutes les nouveautés que pourrai moi offrir un pays et une ville si éloignée. Ce seroit aussi pour moi la satisfaction la plus grande de revoir votre famille à qui j'ai de si douces obligations pour toutes les bontés et amitiés dont ils m'ont comblé pendant que j'ai eu le bonheur de vivre avec eux. — Mémbran, Mallet et Lictet qui sont mes amis particuliers, seront par leur lumières et par leurs talens plus à portée que moi de profiter de l'accès que vous voudriez bien leur donner auprès de vous. Je les recommande aussi à Mons Albrecht et à Minny

74
Charles et Christophe car je vois par les gazettes que ce
dernier doit être avec vous puisqu'il est nommé dans l'un
des divisions d'observateurs que la M. J. envoie ~~en~~ ^à l'étranger
parties de ses Etats.

Monsr Malus a étudié plusieurs années à Bâle
sous Mr Daniel Bernoulli et vient de fonder un observatoire
dans notre ville où il n'y en avoit point eu avant lui.
Monsr Biotet après avoir pris des degrés de Docteur
en Droit s'en retourne du côté des Mathématiques
pour les quelles il avoit les plus heureuses dispositions.
Je crois ces Messieurs très propres à remplir les tâches
à la quelle ils sont appelés et si quelque chose étoit
capable de les qualifier encor mieux pour cet objet
ce ne pourroit être que les conseils et les directions
que vous leur donneriez et dont ils seront très empressés
à profiter. Comme ils doivent faire quelque séjour à
Petersbourg je vous prie Monsieur de les faire voir
à vos amis et en particulier à M^r Rumowski et
Kottelnikow qui voudront bien recevoir ici mes complimens
et amitiés les plus empressés de même que Messrs vos fils.
Je présente mes respects à toute votre maison, à Madame
Euler en particulier et suis Monsieur avec respect et

2
monnoyance votre très humble et très obéissant serviteur

Louis Bertrand

Geneve le 4. Avril 1768.